

Le COI s'intéresse au projet ClimOliveMed



Il y a bientôt un an (le 8 avril 2021), le Conseil oléicole international (COI) et l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Institut Agro) ont signé un protocole d'accord visant à renforcer la coopération scientifique. L'un des principaux objectifs de cet accord est d'encourager la coopération dans les domaines de la diversité des variétés d'oliviers, des systèmes de culture et des marchés oléicoles dans un contexte de changement global, notamment au niveau climatique.

C'est à ce titre que l'Institut Agro a lancé le projet ClimOliveMed auquel le COI a été invité à participer. L'idée de ce projet est que la diversité est la clé d'une oléiculture durable dans la région méditerranéenne dans le contexte du changement climatique. La diversité est ici considérée en termes de variétés, de systèmes de production et d'acteurs, qu'ils soient directs - comme les oléiculteurs, les transformateurs et les développeurs - ou indirects - les associations, les gestionnaires de ressources génétiques et les chercheurs.

La réunion qui s'est tenue à Marrakech du 8 au 12 mars 2022 avait pour objectif de favoriser l'échange de connaissances entre les partenaires, de renforcer leur collaboration, de donner une vision partagée du projet et d'établir un plan d'action commun.



Parmi les participants, on mentionnera des représentants du CIRAD (Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement), du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), de l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique), de l'INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement), du COI (Conseil oléicole international), de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), d'Agropolis Fondation, du CBNMed (Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles), du Parc national de Port Cros, de SupAgro Montpellier, de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques, de l'Université Abdelmalek Essaâdi, de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, de l'Université Ibn Tofail, de l'Université Sultan Moulay Slimane, d'Interprolive, de France Olive (Association française interprofessionnelle de l'olive), de l'Association de l'olivier et de l'oléiculture de la région de Tanger-Tétouan-Alhoceima (province de Ouezzane).

Au cours des trois premiers jours, les participants ont été informés de manière détaillée sur le projet élaboré en suivant la méthodologie ImpresS (pour IMPact des REcherches au Sud) qui analyse les impacts, les changements attendus, les difficultés/opportunités, et les stratégies pour atteindre les résultats souhaités. Les acteurs du projet en sont les co-producteurs.

Pour replacer le projet dans le contexte d'autres activités de recherche menées dans le secteur oléicole, la chef du Département de Coopération technique et Formation du Secrétariat exécutif du COI, **Catarina Bairrao Balula**, a consacré sa conférence aux activités du COI ayant un rapport direct avec le projet ClimOliveMed, en particulier le réseau de germoplasme de l'olivier, le projet THOC (True Healthy Olive Cultivars) et le catalogue des variétés authentifiées génétiquement (en cours d'élaboration). Elle a également souligné l'importance de collaborer à des projets ayant des objectifs similaires, comme le projet Gen4Olive et d'autres projets de recherche qui visent à analyser les caractéristiques liées au changement climatique comme la tolérance à la sécheresse, les besoins des arbres en froid, etc. Elle a également souligné que le partenariat avec le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture était une priorité du COI pour cette année.



Elle a également souligné l'importance de collaborer à des projets ayant des objectifs similaires, comme le projet Gen4Olive et d'autres projets de recherche qui visent à analyser les caractéristiques liées au changement climatique comme la tolérance à la sécheresse, les besoins des arbres en froid, etc. Elle a également souligné que le partenariat avec le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture était une priorité du COI pour cette année.

C. Bairrao Balula a par ailleurs fait référence à un atelier que le COI a prévu d'organiser en 2022 pour réunir les coordinateurs des projets travaillant sur le thème de la résilience des oliviers au changement climatique. L'objectif de cet atelier, auquel participera ClimoliveMed, est de créer une synergie et une meilleure coordination entre les différents projets afin d'obtenir les résultats prévus et de mieux répartir le travail. Elle a ajouté que à cet atelier.

Le quatrième jour de la réunion a été consacré à la mise en place d'un comité de pilotage. La réunion s'est achevée le samedi 12 mars par une visite de l'impressionnante collection mondiale d'oliviers COI-INRA à Tassaout, l'un des principaux lieux d'étude du comportement des variétés dans le cadre de ce projet.



Le projet ClimOliveMed vient compléter les recherches menées actuellement sur l'oléiculture et le changement climatique, notamment en France et au Maroc. Il repose sur une approche sociale qui vise à aider les parties prenantes à appliquer ses conclusions, en utilisant différentes variétés et techniques de production pour accroître la résilience et la durabilité du secteur. Le COI contribuera notamment en diffusant ces informations à plus grande échelle.